

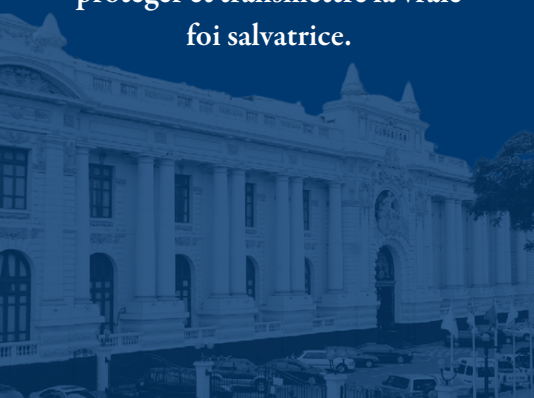


2 Timothée 1 : 13-14

Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. gardes le bon dépôt, par le saint esprit qui habite en nous.



Chaque croyant a l'obligation de protéger et transmettre la vraie foi salvatrice.



Critique : Une Doctrine Saine dans le Ministère Auprès des Fonctionnaires



La légitimité de la foi chrétienne repose sur l'œuvre accomplie par Christ en notre faveur. Sa victoire sur le péché est authentifiée par sa résurrection d'entre les morts ; par conséquent, la résurrection est au cœur du christianisme. Contrairement aux autres grandes religions du monde, qui sont toutes des systèmes sotériologiques basés sur les œuvres, il s'ensuit que sans la résurrection, un individu reste dans son péché, inacceptable pour un Dieu saint et juste. Cette semaine, je souhaite me concentrer sur cette conception biblique de la foi, que les Écritures appellent *la foi*. Plus précisément, je souhaite examiner les passages bibliques qui traitent de *la foi* et du fait que les croyants ont été chargés d'être les ambassadeurs de cette *foi*.

Quelles sont les implications de *la foi* dans votre vie ?



I. INTRODUCTION

Beaucoup de gens ont une sorte de « foi » religieuse. Cependant, nous devons tous nous poser cette question cruciale : « Ma foi est-elle une foi salvatrice ? » La Bible dit clairement que toutes les fois ne sont pas des fois salvatrices (cf. Matthieu 7:21-23). Par conséquent, le fondement de notre foi est essentiel. C'est pourquoi je n'aime pas l'expression souvent utilisée par politesse : « Il ou elle est une personne de foi ». Cette affirmation est beaucoup trop vague et ne signifie pas grand-chose en termes de description précise de la destinée éternelle d'une personne. On peut être une personne de foi sans être sauvé ! La *foi* est un terme *indéfini*. La Bible dit que l'objet propre de notre foi doit être ce qui est appelé à plusieurs reprises *la foi*, avec l'article défini *la*.

II. COMPRENDRE LE TERME : *LA FOI*

Si l'Écriture fait référence à la *foi* véritable et salvatrice en Jésus-Christ comme étant « *la foi* », qu'attend alors Dieu de ses disciples en termes de responsabilité vis-à-vis de *la foi* ? Cette étude tentera de répondre à cette question.

À cet égard, notez Jude 3 dans le Nouveau Testament :

Bien-aimés, alors que je m'efforçais de vous écrire au sujet de notre salut commun, j'ai ressenti le besoin de vous écrire pour vous exhorter à lutter avec ardeur pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints.

L'épître de Jude peut être résumée comme « Les Actes des apostats ». Jude était le demi-frère de Jésus et s'est converti après la résurrection du Christ (contrairement à Jean 7 : 1-9 ; Actes 1 : 14). Dans son épître du Nouveau Testament, qui ne

compte qu'un seul chapitre, il décrit les caractéristiques de la fausse foi (qui finit par s'évanouir) et appelle tous les croyants, même ceux de la communauté du Capitole, à lutter pour *la foi* — *la* seule et unique vraie *foi*.

Cette importante combinaison de mots, *la foi*, est chargée d'une signification particulière, car elle est utilisée à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. *La foi* signifie « l'ensemble de la vérité révélée du salut contenue dans les Écritures ».

UNE FOIS ENCORE, LE MOT « FOI »
EST UTILISÉ DANS LES ÉCRITURES
AVEC UN ARTICLE DÉFINI (LA), ET
NON INDEFINI, AFIN DE
SOULIGNER LA SINGULARITÉ
BIBLIQUE DE LA VRAIE FOI
SALVATRICE.

Les Écritures ne connaissent pas de philosophie religieuse qui dit : « Tous les chemins mènent au ciel ».

La construction grecque de la dernière clause de Jude 3 se lit littéralement ainsi : « *la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints* », soulignant le caractère définitif de la révélation divine de la véritable *foi* salvatrice. Les Écritures révèlent le chemin du véritable salut et ne doivent être ni complétées ni supprimées (cf. Apocalypse 22 : 18-19). Autrement dit, *la foi* est inaltérable ! En revanche, les sectes ont toujours trois altérations communes : une « révélation » supplémentaire, prétendument autoritaire, qui redéfinit à son tour deux aspects inaltérables de la véritable *foi* salvatrice : la personne et l'œuvre du Christ.

Le terme *la foi* apparaît dans les passages suivants du Nouveau Testament :

A. GALATIENS 1 : 23

Mais ils n'entendaient que : « Celui qui autrefois



nous persécutait prêcher maintenant la foi qu'il cherchait autrefois à détruire. »

Ce verset fait référence à Paul qui, après sa conversion, résida en Arabie où il reçut trois ans d'enseignement du Seigneur. À son retour, le passage ci-dessus fut la réponse des églises. Remarquez qu'elles appelaient la croyance en Christ *la foi*.

B. ÉPHÉSIENS 4 : 5

Il y a [...] *un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême*.

Cette déclaration emphatique de Paul à l'Église d'Éphèse affirme qu'il n'y a qu'une seule *foi* légitime qui sauve.

C. ÉPHÉSIENS 4 : 11-13

Et il a donné les uns [...] comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.

Remarquez l'utilisation contextuelle de *la foi*. Le mot et l'idée d'unité la précèdent. Sans homogénéité doctrinale, c'est-à-dire sans compréhension commune de ce en quoi consiste *la foi*, il ne peut y avoir d'unité viscérale dans le corps du Christ. La véritable unité biblique découle d'une croyance commune dans *la foi* (ou, comme nous le verrons, du synonyme « saine doctrine »). Notez également dans ce passage que l'unité dans *la foi* découle des sous-bergers que Dieu a donnés à son Église, c'est-à-dire les pasteurs-enseignants. En enseignant la Parole de Dieu, ils ancrent les disciples du Christ dans *la foi*, ce qui aboutit à un corps unifié de croyants. Ne pas enseigner le caractère unique et emphatique de la *foi*

authentique et salvatrice ne mène qu'à la confusion doctrinale, à la division et, par conséquent, à la désunion du corps.

D. PHILIPPIENS 1 : 27

Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile.

Dans ce passage, *la foi* et *l'Évangile* sont des termes synonymes avec un article défini et une signification unique. Notez ce qui précède ces termes synonymes dans le passage : *combattre ensemble* (*sunathleó*), qui signifie « travailler ». Ce mot évoque une équipe qui lutte pour remporter la victoire contre un ennemi commun. Jude met le même accent sur *la foi* dans Jude 3 (comme mentionné précédemment). Encore une fois, notez ce qui est dit ici :

J'ai ressenti le besoin de vous écrire pour vous exhorter à lutter avec ardeur pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.

Un mot grec (*epagónizomai*) utilisé dans ce passage est traduit par deux mots anglais : *lutter avec ardeur*, qui signifie « combat intense ». L'application récurrente est que le croyant doit *lutter et combattre* ceux qui l'induisent en erreur afin de préserver et de transmettre fidèlement *la foi* aux croyants comme aux non-croyants. Jude, à l'instar de Paul à la fin de 2 Timothée, écrit pour réfuter les faux enseignants qui induisaient en erreur beaucoup de ceux qui avaient besoin de connaître le chemin du vrai salut. En conséquence, les croyants doivent mener une guerre spirituelle contre les apostats, c'est-à-dire ceux qui prêchent un faux évangile, qui trompent et égarent les autres. Se dérober à cette tâche, c'est manquer de maturité spirituelle en Christ et faire le jeu de



Satan, qui est le père du mensonge (cf. Apocalypse 20 : 1-3).

IL EST DONC ESSENTIEL QUE LES
MINISTRES PARMI LES
FONCTIONNAIRES VEILLENT A
ENSEIGNER UNE SAINTE DOCTRINE.
NON SEULEMENT LE DESTIN
SPIRITUEL DES INDIVIDUS EST EN
JEU, MAIS AUSSI LES POLITIQUES
NATIONALES

E. 1 TIMOTHÉE 4 : 1-2

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, certains abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines diaboliques, par l'hypocrisie de menteurs.

L'instruction de Paul à Timothée, qui pastore ceux qui se remettent des faux enseignants à Éphèse, présente un contraste clair entre la vraie *foi* salvatrice — *la foi* — et la prévalence et la réalité de l'existence d'une fausse foi non salvatrice, c'est-à-dire les fausses doctrines trompeuses du salut propagées par des chefs spirituels *menteurs* et *hypocrites*. *Les derniers temps* font référence à la période entre la première et la seconde venue du Christ (cf. Actes 2 : 16-17 ; Hébreux 1 : 1-2 ; 9 : 26 ; 1 Pierre 1 : 20 ; 1 Jean 2 : 18). Par conséquent, ce passage décrit la prévalence et la réalité de la fausse foi et indique que celle-ci sera courante à l'époque où nous vivons, connue sous le nom d'ère de l'Église.

III. LA RESPONSABILITÉ DU CROYANT ENVERS LA FOI

1 Jean 2 : 12-13 est un merveilleux passage relatif à notre auto-évaluation de la maturité spirituelle en

ce qui concerne la distinction entre la vraie *foi* salvatrice — *la foi* — et la fausse foi qui trompe et ne sauve pas. Notez que ce discernement est un facteur déterminant par rapport au niveau de maturité spirituelle d'une personne.

Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous ont été pardonnés pour l'amour de son nom. Je vous écris, pères, parce que vous connaissez celui qui est depuis le commencement. Je vous écris, jeunes hommes, parce que vous avez vaincu le malin.

NIVEAU DE MATURITE	DESCRIPTION
Petit enfant	Sait que ses péchés sont pardonnés
Jeune homme	A vaincu le malin
Père	Le connaît

D'après le passage ci-dessus, quels sont, selon Jean, les trois niveaux bibliques de maturité spirituelle et quelles sont les caractéristiques de chacun d'entre eux ? Notez la réponse dans l'encadré.

Le *petit enfant* en Christ sait que ses péchés sont pardonnés et que Jésus l'aime. Cependant, les fausses doctrines le trompent facilement car il a peu de discernement spirituel. Il ne connaît ni les Écritures ni la singularité de la *foi* salvatrice, ni le fait que *le malin* cherche à le tromper.

En fait, c'est ce discernement qui différencie le *jeune homme* de *l'enfant*. Le *jeune homme* n'est plus la proie des ruses de Satan et de ses fausses doctrines ! Il est spirituellement sensible à la saine doctrine ! Enfin, le *père* est plus mûr que *l'enfant* et le *jeune homme*, car le *père* dans *la foi* a une



compréhension à la fois biblique et expérientielle de Dieu dans sa vie. Le point important est que les *jeunes hommes* et les *pères* peuvent discerner la vérité de l'erreur ; ils sont avertis des stratagèmes de Satan. Les bébés ne le sont pas. Par conséquent, comment évaluez-vous votre maturité spirituelle ?

Une fois encore, Éphésiens 4 : 5 déclare qu'il y a *un* seul *Seigneur* et *une* seule *foi*. Paul ne déclare-t-il pas cela à l'Église d'Éphèse, qui se remettait d'une fausse doctrine, en grande partie pour rétablir et défendre la pureté de *la foi* contre les croyances erronées ? C'est précisément le même objectif dans l'épître de Jude, *vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi...* (v. 20). *Édifier* (*epoikodomeó*) signifie littéralement « construire une maison ».

POURRIEZ-VOUS VOUS PRESENTER A UNE ELECTION AU CONGRES SI VOUS NE VOUS ETIEZ PAS PREPARE AU PRELABLE ?

Comment pouvez-vous réussir en tant que croyant si vous ne vous préparez pas avec la vérité scripturaire ? Pierre ajoute une perspective en soulignant cette même idée dans son épître aux croyants, leur demandant d'être *toujours prêts à vous défendre* (1 Pierre 3 : 15). Le mot *défense* (*apologia*) peut être traduit par « réponse ». Le mot anglais « apologétique » vient de ce mot grec, qui signifie « la branche de la théologie qui traite de la défense et de la preuve du christianisme ». Ensemble, Jude et Pierre exhortent les croyants à se fortifier par des réponses afin de maintenir le message de l'Évangile qui est bibliquement exact et salvateur pour les âmes des individus !

Les passages susmentionnés, et leur nombre considérable concernant l'importance d'une doctrine saine, servent à illustrer la nécessité pour les ministères et les ministres du Capitole d'être à peu près les mêmes !

LE FAUX CULTE A APPORTE UNE

MALEDICTION SUR ISRAËL DANS L'ANCIEN TESTAMENT. QUELLE IMPORTANCE REVET DONC LE FAIT QUE LES MINISTRES ET LES MINISTERES SUR LA COLLINE SE CARACTERISENT PAR UNE DOCTRINE SAINE ?

Il s'ensuit que Dieu déteste les fausses doctrines et que les faux enseignants qui prêchent une fausse foi salvatrice nuisent non seulement à la vie spirituelle des individus, mais aussi à la santé d'une nation. Une doctrine saine est essentielle pour que Dieu bénisse notre nation ! Quelles sont donc les implications de *la foi* par rapport à l'efficacité du ministère d'un enseignant au Capitole ? Je vois au moins trois points importants :

A. LE FONCTIONNAIRE DOIT CONNAÎTRE LA SAINTE DOCTRINE

Éphésiens 4 : 14-15 dit : « *Ainsi, nous ne serons plus des enfants, ballottés et emportés par tous les vents de la doctrine, par la ruse des hommes, par l'artifice de la tromperie, mais, en professant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, c'est-à-dire Christ.* »

Un commentateur résume bien l'intention de ce passage :

Les croyants spirituellement immatures qui ne sont pas ancrés dans la connaissance du Christ à travers la Parole de Dieu ont tendance à accepter sans discernement toutes sortes d'erreurs doctrinales séduisantes et d'interprétations fallacieuses des Écritures promulguées par de faux enseignants trompeurs au sein de l'Église. Ils doivent apprendre à faire preuve de discernement.¹

Quelle citation magnifique et puissante ! 1 Thes-



saloniciens 5 : 21-22 fait écho à cet avertissement qui nous invite à distinguer la saine doctrine de la fausse doctrine : *Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; abstenez-vous de toute espèce de mal.* Out comme le fonctionnaire analyse minutieusement chaque nouveau projet de loi présenté en commission, le croyant au Capitole doit examiner la véracité de chaque philosophie proposée. Comment ? Colossiens 3 : 16 déclare :

Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres.

Le fonctionnaire mûr en Christ se caractérise par sa motivation et sa discipline dans l'étude de la Parole de Dieu. Il n'est plus dominé par l'idée « Qu'est-ce que ce livre peut m'apporter ? » ou « Quelle pensée dévotionnelle peut-il m'apporter aujourd'hui ? ». Tout cela est très bien, mais la quête personnelle de l'Écriture doit aller bien au-delà de cet état d'esprit. Afin de servir au mieux notre nation, le fonctionnaire doit adopter une attitude qui consiste à se demander : « Comment puis-je apprendre la Parole afin de déterminer discerner la vérité de l'erreur ? » (2 Timothée 2 : 2). Notre recherche de l'étude biblique doit aller au-delà de l'auto-assistance ; nous recherchons l'étude biblique afin d'acquérir et de maintenir une doctrine saine.

B. IL DOIT ÊTRE CAPABLE DE DISCERNER LA VÉRITÉ DE L'ERREUR

Voici la deuxième implication de *la foi* pour un croyant sur la colline. 1 Jean 4 : 1 dit :

Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.

Cette attitude caractérisait les chrétiens résidant à Bérée. Luc cite leur soif et leur discernement concernant la vérité de Dieu en disant :

Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. (Actes 17 : 11).

Le mot *éprouver* (*dokimazō*) dans 1 Jean 4 : 1 vient du monde de la métallurgie et signifie la discipline qui consiste à tester la pureté et la valeur des métaux. De même, les croyants doivent tester tous les enseignements doctrinaux à la lumière de la Parole de Dieu, en ayant un regard critique pour approuver ou rejeter dans un esprit d'amour, et non d'autosatisfaction. Je tiens à ajouter rapidement que le jugement critique, lorsqu'il est fondé sur un amour sincère pour les gens, n'est pas une caractéristique négative. Nous évaluons presque tout dans la vie, des boutiques de beignets aux partenaires de mariage. Qu'y a-t-il donc de mal à juger les enseignants de la Bible et leurs enseignements à la lumière des Écritures ? Après tout, les enseignements spirituels ont une incidence sur notre destin éternel !

Matthieu 24 : 5 et 11 nous aident à mieux comprendre cette question :

« Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens... [...] Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. »

La nature même de l'égarement ou de la tromperie réside dans l'incapacité à s'en rendre compte, qui découle d'une ignorance ou d'une naïveté sous-jacente à l'égard de la Parole de Dieu.

Dans Actes 20 : 29, Luc rapporte que Paul a dit aux anciens d'Éphèse avant leur rencontre malheureuse avec de faux enseignants :

« Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon



départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau. »

Même si Paul avait averti les dirigeants de l'Église de « *restez vigilants* » et même s'il avait passé trois ans à les fortifier dans « *la foi* » (v. 31), des années plus tard, ils étaient toujours trompés par de fausses doctrines ! Après la prise de pouvoir par les faux enseignants, Paul a remis à Timothée les clés de l'Église d'Éphèse. Dans 1 Timothée 1 : 20, nous voyons que Paul n'avait pas toléré ces hommes infidèles et les avait chassés ! Les croyants doivent posséder la capacité personnelle et théologique de discerner la vérité spirituelle.

LE DEGRE D'INTELLIGENCE ET DE
SEDUCTION DE SATAN EST LE
DEGRE AUQUEL LES CROYANTS
DOIVENT FAIRE PREUVE DE
SAGESSE ET DE DISCERNEMENT.

C. IL DOIT ÊTRE CAPABLE D'AFFRONTER L'ERREUR

La troisième implication de *la foi* pour le croyant au Capitole signifie non seulement qu'il connaît la saine doctrine et qu'il est capable de discerner la vérité de l'erreur, mais aussi qu'il n'est pas passif. Il fait preuve de courage dans sa confrontation avec les fausses doctrines. La deuxième épître aux Corinthiens 10 : 5 déclare à ce sujet :

Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.

Une fois encore, ce verset révèle le caractère agressif qui est bibliquement approprié dans la guerre contre les fausses doctrines. Dans Osée 4 : 6, Dieu dit des chefs spirituels d'Israël :

Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance,

Je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce.

Ce passage s'applique également aux croyants d'aujourd'hui. Dieu attend de ses disciples qu'ils lui soient fidèles ! Il ne voit pas d'un bon œil les croyants qui adoptent une attitude apathique ou passive lorsqu'il s'agit de défendre *la foi* ! Les disciples du Christ ne doivent pas être ignorants ni lâches, restant passivement assis dans les vestiaires pendant que les faux enseignants de Satan dirigent le terrain ! Dans 1 Timothée 1 : 18, Paul dit à Timothée :

Le commandement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat.

Paul exhorte Timothée à se souvenir qu'il est appelé par Dieu à être un *combattant* pour *la foi*. Chaque croyant est appelé à protéger la pureté de la vraie *foi* salvatrice, qui est la suivante : chacun de nous doit mettre sa confiance en Christ seul pour le pardon des péchés.

Dans 1 Timothée 6 : 12, Paul reprend la même directive : *Combats le bon combat de la foi*. Le mot *combats* (*agónizomai*) est la racine dont est dérivé le mot anglais *agonize*, qui signifie « lutter avec persévérance contre l'opposition et la tentation ». Il fait référence à la concentration, à la discipline et aux efforts extrêmes nécessaires pour gagner. Dans un sens plus large, *le bon combat de la foi* fait référence au conflit spirituel avec les ténèbres, un combat dans lequel tous les croyants mûrs sont engagés.

Enfin, Paul fournit à Timothée des conseils essentiels pour entrer et gagner avec succès le combat pour *la foi*. 2 Timothée 1 : 13-14 déclare :

Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus Christ le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi. (LSG)



Grâce au Saint-Esprit qui habite en nous, garde le beau dépôt qui t'a été confié.
(SG21)

Ce sont deux de mes versets préférés, et je pense qu'ils résument l'un des aspects les plus poignants du leadership dans l'œuvre de Dieu. *Garder* (*phulax*) signifie « protéger ». Paul fait référence à *la foi* comme à une *confiance* dont Timothée doit être le protecteur. Le mot *confié* est composé de deux racines, *para* « avec » et *tithémi* « mettre ». Combinés, ils signifient « mettre avec » ou « déposer ».

Il appelle *la foi* le « *trésor* ». Dieu nous a confié, c'est-à-dire mis entre nos mains, un *trésor*, et nous devons le *garder* ! Voici une belle image qui illustre une responsabilité extrêmement sérieuse. Bien comprise, cette confiance signifie que chaque croyant, en particulier celui qui est un leader, a la responsabilité sacrée d'être un « protecteur du dépôt ». Cette responsabilité implique de repousser ceux qui tentent de voler *le trésor*.

V. RÉSUMÉ

Conscients des responsabilités que nous confie la Bible, méditons sur la gravité et l'importance solennelle de *la foi* qui a été *confiée* à chaque croyant ! Comme tous les croyants, nous devons rechercher la saine doctrine et être attentifs à l'erreur ; nous devons garder et protéger avec constance la pureté de *la foi*. Rappelez-vous que c'est notre Seigneur qui a dit de lui-même : « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* » (Jean 14 : 6). Ne vous y trompez pas : chaque croyant s'est vu *confier* la tâche de protéger et de transmettre l'unicité de la vraie *foi* salvatrice !

**NOUS NE POUVONS PAS ESPERER AVOIR DES CHRETIENS
EN BONNE SANTE DANS LA COMMUNAUTE DU CAPITOLE
SI NOUS N'INSISTONS PAS D'ABORD SUR L'EXACTITUDE
BIBLIQUE DES MINISTRES ET DES MINISTERES !**

Si nous ne parvenons pas à insister sur ce point, ceux qui sont chargés de diriger le gouvernement civil seront moins sains sur le plan spirituel et, par conséquent, moins efficaces pour diriger notre grande nation. Ne faisons pas de compromis, mais insistons pour n'avoir parmi nous que les meilleurs enseignants et les meilleurs enseignements bibliques, ne serait-ce que pour la santé de la nation ! Amen.

¹ John MacArthur, *MacArthur Study Bible: New American Standard Version* (Thomas Nelson, 2006), 1778.



*Haciendo Discípulos de
Jesucristo en la Arena Política
Alrededor del Mundo*



Capitol Ministries® ofrece estudios bíblicos, evangelismo y discipulado a líderes políticos.

Fundado en 1996, Capitol Ministries ha iniciado ministerios continuos en más de cuarenta Capitolios estatales de EE.UU. y docenas de Capitolios federales extranjeros.

Capitol Ministries

Centro de Procesamiento de Correo
Oficina Postal 30994
Phoenix, AZ 85046
661.288.2622
capmin.org

©2024 Capitol Ministries®
Todos los Derechos Reservados

FACEBOOK:
/capitolministries